

## Nucléaire (3/4). Rapport RTE : toute honte bue !

**Le rapport sur les scénarios de développement du nucléaire publié par RTE est biaisé en faveur du nucléaire en ne prenant pas en compte la dynamique des coûts.**

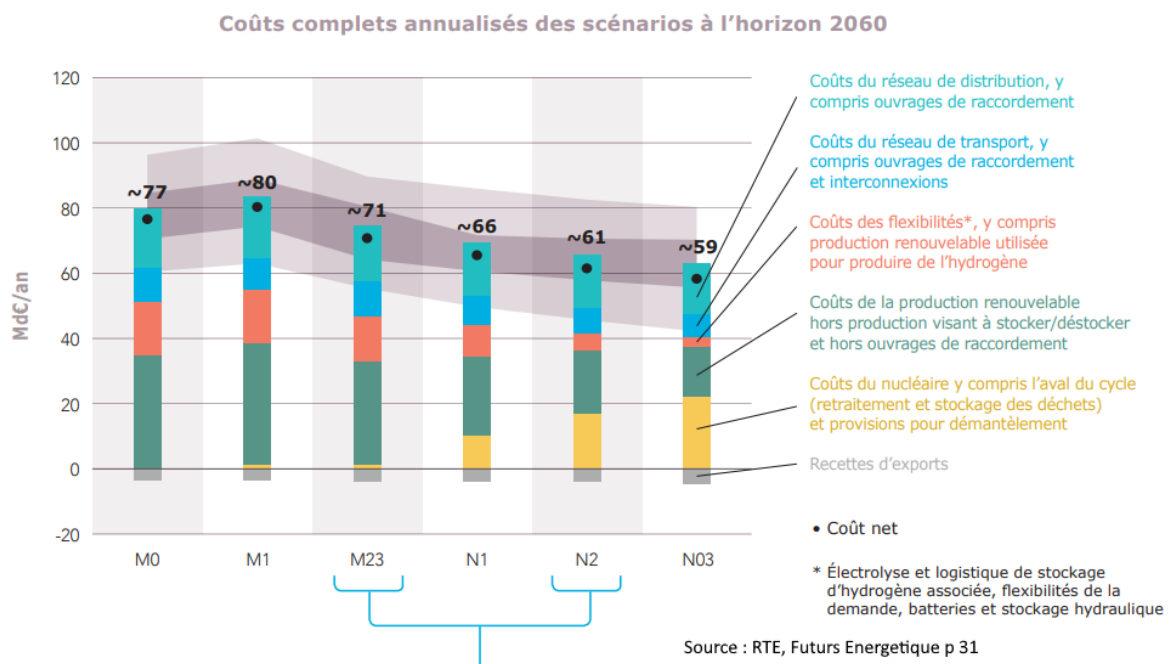
Les scénarios de développement du nucléaire présentés en octobre 2021 par RTE ont été décrits dans un document épais (plus de 600 pages) bénéficiant d'un effort de présentation méritoire destiné à accréditer à un travail approfondi et complet. Notons d'entrée de jeu que ce rapport reconnaît la faisabilité technique des scénarios solaires.

Il contient cependant des invraisemblances majeures.

Sur les 6 scénarios étudiés (présentés p 186), deux sont de toute évidence les plus intéressants en regard du contexte industriel : les scénarios M23 et N1.

- M23 : parce qu'il serait moins coûteux en investissement global (public + privé) qu'une production hors sol totalement décentralisée (scénario M0 et M1).
- N1 : parce que la construction de plus de 6 centrales à horizon 2050, c'est-à-dire à un rythme supérieur à une paire tous les 5 ans, est déraisonnable en regard des retours d'expérience sur les deux premières centrales EPR.

Les coûts totaux (barres vertes + barres rouges) de chacun de ces six scénarios sont présentés sur le graphique ci-dessous (extrait du rapport RTE p 31).



La comparaison des scénarios M23 et N1 fait de toute évidence apparaître :

- Une sous-estimation du scénario nucléaire puisque le coût de la « tête de série », celui de Flamanville, mesuré à la date de 2015 (si l'on juge l'indexation qui lui est apposée page 456), est estimé à 12,4 Mds€ bien en dessous du coût réel évalué par la Cour des Comptes en 2020 à 19 Mds €. Par ailleurs, quel que soit le coût retenu, un objectif de 5k€/KW (soient 9Mds€/centrale EPR) apparaît irréaliste à l'horizon 2050 conformément à notre argumentaire présenté dans le post précédent.

- Une surestimation du scénario solaire puisque, cette technologie, aujourd'hui à parité (conformément au rapport RTE), devrait voir son coût divisé par un facteur 5 (voir mon post précédent) à l'horizon 2036.

Une correction rapide donne en première approche, un coût total de N1 à 90MdS€ (66+24) et de M23 à 35 Mds€ (71-(4/5)\*45), très fortement en faveur du scénario solaire. Remarquons, de surcroît, que ces corrections ne prennent pas en compte les sous-estimations relevées dans les posts précédents de cette série sur le nucléaire.

Pour ce qui concerne les coûts des flexibilités, sans même rentrer dans le détail des calculs, on ne peut être qu'être étonné de la proximité des montants prévus pour les scénarios M0 et M23 alors même que le dernier scénario évite un étage de collecte des productions.

On peut finalement regretter qu'un scénario solaire, M23+0, combinant autoconsommation et grandes installations n'ait pas été étudié. Un tel scénario serait plus compétitif que M23 en réduisant la demande globale réseau en même temps que le coût des flexibilités (moins de points de terminaison et moins de transport de puissance).

D'où viennent de telles erreurs de la part de rédacteurs certainement au courant des techniques d'analyse prévisionnelles des coûts mentionnées ci-dessus ?

Février 2022,

Raoul de Saint Venant

sur LinkedIn